SABLÉ-SUR-SARTHE

Des parents d'enfants atteints de troubles psychiques s'indignent

Intitulée « L'asile », la nouvelle épreuve du jeu télévisé « Fort Boyard » a scandalisé les familles de personnes souffrant de troubles psychiques. A Sablé également, des parents ont vivement réagi.

Florence LOYEZ
agence.sable@maine-libre.com

Enseignante à Sablé, Marie-Luc Séchet, maman d'un ado souffrant de schizophrénie, fait partie de « Schizo'jeun's ». Basée à Château-Gontier, cette association (1) que préside Jennifer Bunnens, maman de deux ados atteints de la même maladie, est très vite montée au créneau pour dénoncer les nombreux clichés véhiculés par « L'asile », nouvelle épreuve de Fort Boyard.

Un combat pour ne pas stigmatiser la maladie

Très vite, les critiques de l'Unafam, et des autres associations (comme Schizo'jeun's) ont été prises en compte par l'équipe de production de Fort Boyard. Mais pour les familles, il est important d'expliquer pourquoi et en quoi cette épreuve de « L'asile » pose problème. « *Nous demandons qu'elle soit complètement retirée et que la production explique pourquoi* », insiste Marie-Luc Séchet, qui verrait là un moyen de donner une portée pédagogique à cette énorme bourde. L'association locale a d'ailleurs écrit au CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel).

Quelle image pour la psychiatrie ?

« *Le candidat est dans une pièce capitonnée, avant d'entrer il doit enfiler une camisole de force. A l'intérieur, il y a une cuvette de toilettes, ça ressemble à une prison* », raconte Marie-Luc, avant d'expliquer le but du jeu. « *Le candidat doit décrocher les boules accrochées à sa camisole de force, c'est ce qui va lui permettre de sortir. La cellule tourne sans qu'on s'en rende compte, on le voit marcher au plafond.* » Pour les deux mères de famille, « *le pire, c'est cette clé et le symbole qu'elle représente pour nous* ».

Sablé, mercredi dernier. *Jennifer Bunnens, présidente de l'association Schizo'jeun's, Lola, sa fille et Marie-Luc Séchet, secrétaire de l'association.*

Ce qui a choqué toutes ces familles, comme d'ailleurs un grand nombre de spectateurs, c'est l'image que cette émission renvoie de la psychiatrie : « *C'est le fou qu'on met à l'isolement, avec, en plus, la camisole de force* ». Et de renchérir : « *Nous nous battons pour enlever cette image, et c'est une émission très grand public sur une chaîne publique, relayée sur les chaînes pour enfants de la TNT qui montre ça de la psychiatrie* ». Jennifer Bunnens ne décolère pas. Cette maman est inquiète face aux conséquences que peuvent avoir de telles images sur de jeunes malades : « *C'est tellement caricatural, qu'après avoir vu ça, il sera difficile pour des jeunes en souffrance psychique d'accepter une prise en charge médicale* ». Alors que tout le monde le sait : « *Plus tôt est posé le diagnostic, mieux c'est pour nos jeunes* ». Jennifer Bunnens cite même les propos de son fils qui a vu dans cette épreuve « *une insulte à la psychiatrie* ».

Si l'influence négative sur les jeunes malades est à craindre, elle l'est aussi sur les proches de malades : « *Quelles répercussions ces images auront-elles sur un enfant dont le père ou la mère est hospitalisé en psychiatrie ? C'est terriblement anxiogène* ».

(1) Schizo'jeun's vient en aide aux familles de différentes façons comme avec une formation psycho-éducative en octobre au Mans. Contact : 09-66-85-14-44 ou 02-43-61-50-18.

« Comment peut-on en rire ? »

Que cette épreuve ait pu être imaginée et intégrée dans Fort Boyard pose réellement question : « *Fort Boyard est un divertissement, comment peut-on rire de la maladie psychique ?* » interroge Marie-Luc Séchet. « *Quand Lino Ventura, père d'une enfant handicapée, lançait son appel pour l'association Perce-Neige, il était dans l'émotion et très grave.* » Et de renchérir : « *Imagine-t-on rire d'une personne atteinte du cancer ou du sida ?* » Pire encore pour ces familles, le fait que le mot « schizo » soit utilisé à tort et à travers est révélateur du travail qui reste à faire pour « *déstigmatiser la maladie* ». Un long combat.

SCHIZO'JEUN'S – Le Maine Libre 10 juillet 2017